

# Harcèlement scolaire : victime pendant des années, un Fécampois témoigne pour aider les jeunes

Par Barbara HUET

6-8 minutes

---

Harcelé physiquement et moralement pendant plusieurs années à l'école, le Fécampois Olivier Horslavage prend la parole aujourd'hui, à l'âge de 51 ans. En cette journée nationale de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire, il souhaite aider les jeunes en difficulté.

« *De 1981 à 1986, soit 1 008 jours de ma vie, j'ai été harcelé par d'autres élèves.* » Le calvaire d'Olivier Horslavage a débuté il y a quarante ans et l'homme, aujourd'hui quinquagénaire, n'a rien oublié des humiliations subies chaque matin et chaque soir sur le chemin de l'école. Pour illustrer son propos, le Fécampois – qui vit toujours quelques mois de l'année dans l'ancienne maison de ses parents – a décidé de témoigner en empruntant le trajet qui mène au collège, soit 350 m de souffrance. « *Les violences ont commencé dès le CM1 et comme tous les enfants sont allés dans le même collège, elles se sont poursuivies et amplifiées.* » Une voix, des manières que certains gamins jugeaient efféminées et l'élève se faisait traiter, entre autres, de tapette, de gonzesse... Son cartable lui était arraché et jeté au sol, il se faisait bousculer, recevait « *des coups de pied sur tout le corps* ».

**« Ils me retrouvaient et m'attendaient »**

« Deux de mes harceleurs descendaient à cet arrêt de bus, poursuit Olivier Horslaville, en montrant le panneau situé à quelques mètres de sa maison. *Je guettais et si je les voyais arriver, je tentais de prendre une autre route. Je faisais tout pour les éviter mais ils me retrouvaient et m'attendaient au coin des rues.* »

Bon élève, l'adolescent a subi au collège la persécution réservée aux « *intellos* » et aux « *fayots* ». Heureusement, « *je n'étais pas en cours avec mes harceleurs. J'ai eu une super classe, de la 6e à la 3e. Le climat y était serein, j'avais des amis. Ce fut ma bouée de secours pendant toutes ces années, c'est grâce à ce groupe que je n'ai pas décroché, que j'ai continué à aimer l'école malgré tout* ».

## **Agressions sexuelles**

En revanche, dès que la sonnerie retentissait, le calvaire reprenait : passage à tabac et même agressions sexuelles.

« *Comme j'étais le "PD" de service, ils sortaient leur pénis et m'obligeaient à les toucher.* » Durant ces années, Olivier Horslaville n'a jamais utilisé les toilettes de son établissement : « *J'évitais les endroits isolés, d'où je ne pouvais pas m'échapper.* »

## **« Sortir de cette crasse »**

L'enfant aurait-il pu alors trouver de l'aide auprès des adultes ?

« *C'était une autre époque...* », souffle Olivier Horslaville. Lorsqu'il arrivait en retard au collège à cause des détours pour éviter ses bourreaux, « *on me sanctionnait* », affirme-t-il. « *Certains parents au courant du comportement de leurs enfants s'en amusaient.* » Et quand il rentrait chez lui, Olivier, enfant unique, ne disait rien. « *Je séchais mes larmes avant de passer le palier. Mon seul but était de ramener de bons bulletins à la maison... Ce que je voulais*

*c'était sortir de cette crasse, je m'inventais mon monde d'après. »*

## **18 suicides en 2021**

Et le Fécampois a réussi son parcours. Après des études au sein de la prestigieuse école du Louvre, il a beaucoup voyagé, a travaillé dans le milieu de la culture, puis est devenu consultant en tourisme et directeur de croisière. Mais aujourd'hui encore, savoir que [tant de jeunes souffrent en silence](#), le révolte. « *Dix-huit enfants et adolescents victimes de harcèlement scolaire se sont suicidés en 2021 en France, c'est énorme, c'est terrible !* » À ces jeunes menacés, agressés, en classe ou sur les réseaux sociaux, Olivier Horslaville souhaite livrer un message d'espoir. « *Je veux leur dire de tenir le coup et de garder leurs différences.* » Pour aller au-delà de cette parenthèse néfaste. Car, « *ce n'est pas ça la vie !* »

### **Des blessures ravivées**

Trente-cinq ans plus tard, les faits sont prescrits mais les blessures de l'enfance sont toujours là. Ravivées parfois par des événements extérieurs. Lors du premier confinement, Olivier Horslaville s'est retrouvé sans travail. « *J'ai envoyé plusieurs CV et lettres de motivation, explique-t-il, mais je n'obtenais pas de réponse.* » Cette expérience difficile pour tous a pris, chez lui, une énorme dimension : « *Ça a remué quelque chose en moi. Je me suis senti dénigré, déprécié...* » Une sensation qu'il n'imaginait pas éprouver à nouveau, après avoir tout mis en œuvre pour s'en sortir. Et c'est peut-être aussi pour cela qu'il a souhaité témoigner. Lui qui n'avait pas pu parler lorsqu'il était enfant.

### **Une journée de débats et un concours**

Jeudi 18 novembre 2021 a lieu la journée nationale de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire. À cette occasion, diverses formes de sensibilisation sont initiées dans les établissements

normands. Le collège Gérard-Philippe au Havre organise, par exemple, des projections de films et des débats. Par ailleurs, les inscriptions au [concours 2022 « Non au harcèlement »](#) commencent cette semaine. Ce concours est ouvert à tous les élèves à partir de la classe de CP. Le but est de concevoir des affiches ou des vidéos destinées à sensibiliser les autres jeunes à la réalité du harcèlement.

L'an dernier, plus de 1 500 élèves issus d'une cinquantaine d'établissements de la région ont participé. Parmi les 54 affiches et 29 vidéos réalisées, le coup de cœur académique est revenu à l'affiche créée par des élèves du lycée Aristide-Briand d'Évreux.